



Musée du Marbre



Rance : cité marbrière de Rance à Versailles



Sommaire

Infos pratiques.....	4
Un peu d'histoire.....	5-6
Le marbre	
A. Etymologie.....	7
B. Utilisation du marbre au fil du temps.....	8-9
Le Musée du Marbre	
A. Géologie et paléontologie.....	10
B. Les carrières, le chantier marbrier, l'atelier.....	11
C. Exposition de réalisations marbrières.....	12
D. L'histoire sociale et la marmothèque.....	13
Financement.....	14
Soutien.....	15
Partenariats.....	16
Animations.....	17

Infos pratiques :



Le Musée du Marbre vous accueille :

Toute l'année, du mardi au vendredi de 8h30 à 16h30

Les samedis et pendant les vacances
d'été de 10h à 18h

Les dimanches et jours fériés de 13h à 18h

Fermé le lundi

Fermé le 25/12 et le 26/12.

Fermé le 01/01 et le 02/01.

L'entrée du musée est gratuite le premier dimanche du mois

Tarifs sur demande - possibilité de visites guidées



Un peu d'histoire :

Le Musée du Marbre a été créé par la Société d'Histoire régionale de Rance. En 1978, cette société d'histoire, avec le concours de l'Institut royal des Sciences naturelles, du Service géologique de Belgique, ainsi que de l'Ecole royale militaire organisa une exposition temporaire sur le thème : « l'histoire du marbre et de l'industrie marbrière à Rance ».

Cette exposition avait pour objectif de commémorer le riche passé marbrier de la localité, mais aussi de susciter un regain d'intérêt pour ce matériau dans une région où il a été d'une importance capitale.

Cette initiative rencontra un tel succès que les organisateurs décidèrent de prolonger l'exposition par la création d'un musée permanent. L'ancienne maison communale de Rance, libérée par la fusion des communes, fut mise à leur disposition. Le bâtiment convenait d'ailleurs très bien : datant de 1895, époque encore prospère pour l'industrie marbrière, il en conserve toujours les traces dans son architecture.

Le Musée du Marbre ouvre ainsi ses portes le 21 avril 1979. L'inauguration officielle a lieu le 19 mai 1979, en présence du Gouverneur de la Province. À cette époque, le Musée se répartissait sur quatre salles : la salle de géologie, de paléontologie, la salle des carrières et la salle d'exposition artistique.

En 1980, l'institution est sensiblement agrandie : elle couvre alors une dizaine de salles, bien nécessaires pour accueillir de nouvelles pièces archéologiques et artistiques. Sont alors inaugurés le chantier marbrier, avec son imposante armure à scier, mais aussi la marmothèque, qui présente une collection de marbres belges et étrangers reçue de l'Union des Carrières et Scieries de Marbre de Belgique.



En 1982, l'Etat belge fait don au musée d'une magnifique cheminée de style Rococo en marbre Rouge de Rance, ce qui nécessita la création d'une nouvelle section : la salle d'exposition de réalisations marbrières.



En 1983, le Musée reçoit une mention spéciale au Prix européen du Musée de l'année, lors d'un séminaire de muséologie organisé à Milan. Une autre mention lui sera attribuée au Prix du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Ces deux récompenses lui valurent la visite de la reine Fabiola la même année.

En 1996, la Société d'Histoire régionale achète l'ancienne maison communale de Rance en bénéficiant d'une subvention de la Loterie Nationale.

Le Musée du Marbre ainsi installé dans ses propres murs, les membres du conseil d'administration de l'époque décident d'entamer d'importants travaux de rénovation. Des plans furent dessinés, et des démarches entreprises auprès du Ministère de la Communauté française et de la Loterie Nationale, afin d'obtenir une aide financière.

Les travaux, qui dureront un an et demi, commencèrent fin 2001. Les collections furent démontées, emballées et stockées. L'intérieur du bâtiment fut entièrement démoli et reconstruit. Trois niveaux furent créés, alors que, précédemment, il n'y avait qu'un rez-de-chaussée et un étage. Un ascenseur est installé afin d'assurer l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Début 2003, le personnel du musée, qui avait été hébergé dans des bâtiments communaux pendant les travaux, retrouva son lieu de travail. Mais, le musée étant vide, il fallut acheter des vitrines, réinstaller les collections, refaire les panneaux explicatifs...

L'institution rouvre au public en septembre 2003, avec deux

expositions temporaires. En janvier 2004, une grande partie de la collection permanente est visible.

C'est en 2006 que la seconde phase des travaux débute avec, d'une part, la reconstruction de l'annexe, qui abrite une armure à scier et un lapidaire au sable, ainsi que l'aménagement de l'atelier marbrier et, d'autre part, la finalisation de la mise en place de la marmothèque, une collection de plusieurs centaines d'échantillons de marbres belges et étrangers et, enfin, la création d'une salle consacrée à la mise en valeur des exploitations de marbres dans le monde sur un planisphère. Cette finalisation a été réalisable, en grande partie, grâce au projet GAL-Leader+, qui a rassemblé des partenaires du monde public et associatif autour du thème de la valorisation des ressources naturelles et culturelles.



Une aire de jeux extérieure fut aménagée à l'arrière du bâtiment en 2012, répondant à la demande d'un public cible : les enfants et les familles. D'autres activités furent mises en place pour ce public, notamment en 2015, avec l'aménagement du « Petit labo », mais aussi la création d'un carnet de jeux et, finalement, en 2017, l'acquisition de tablettes pour les enfants. Les collections du Musée du Marbre se sont étoffées au fil du temps, notamment grâce à des dons.

Le marbre :

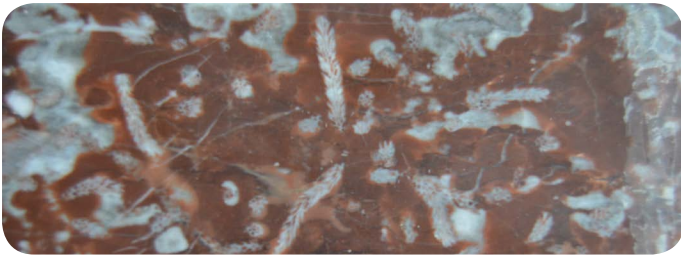
A. Etymologie

Le mot « marbre » est probablement dérivé du latin marmor, issu lui-même du grec marmario, qui signifie « Je brille ».

Ceci explique pourquoi, communément, ce mot englobe toutes les roches susceptibles de prendre un beau poli et présentant, à cet état, un aspect décoratif. Le marbre de Rance répond à cette définition.

Une deuxième définition, du point de vue scientifique, dit que le mot « marbre » désigne uniquement les calcaires métamorphiques, c'est-à-dire les calcaires ayant subi de profondes transformations sous l'effet de la chaleur et/ou de la pression. C'est à cette catégorie qu'appartiennent, notamment, les marbres de Carrare (Italie), de Paros (Grèce), de St Bât (France)...

Notons que la première définition présente l'avantage d'élargir le champ des matériaux utilisables comme marbres, qui reprend alors, en plus des roches métamorphiques, les roches sédimentaires et magmatiques.



B. Utilisation du marbre au fil du temps

L'exploitation du marbre de Rance remonterait à l'Antiquité. Les fouilles des sites archéologiques romains ont révélé la présence de pierres apparentées au Rouge de Rance, par exemple dans la villa de l'Hosté à Basse-Wavre.

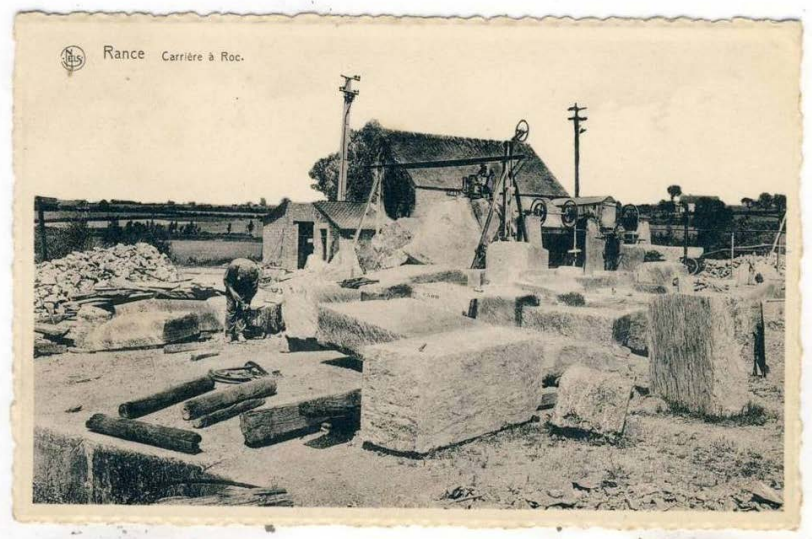
La présence de pierre calcaire dans les vestiges de cette époque semble prouver que les Romains connaissaient la technique du polissage, qu'ils nous auraient transmise en arrivant dans nos régions.

Mais cette pratique se perd avec la chute de l'Empire, et le marbre tombe en désuétude pendant de longs siècles. L'architecture devient plus sobre et l'aspect décoratif, secondaire. Le Moyen Âge ignore la pierre polie pour ses édifices, portant à l'apogée l'art de tailler la pierre.

Il faudra attendre le XVI^e siècle et la Renaissance pour que le marbre retrouve ses lettres de noblesses. S'inspirant de la somptuosité de l'architecture antique, les édifices se parent à nouveau d'œuvres taillées dans ce noble matériau.

Concernant le marbre de Rance, les plus anciens témoignages écrits conservés concernent le XVI^e siècle : un compte de la seigneurie de Beaumont daté de 1587-1588 mentionne la « carrière [sic.] dudit Rance ». Au XVII^e siècle, le Besoigné de Rance, rédigé en 1608 à la demande du duc Charles de Croÿ, prince de Chimay et seigneur de Rance, nous apprend qu'il existe « *une carrière gisant à la marseille, en laquelle on tire quelques fois des pierres de Rance par le congé et la permission dicelle en payant six patards du pied plus ou moins, selon son bon plaisir, tenant à Jean Serville et aux aizes de ville des autres côtez. Sy en est autrefois tirez et sen peut encore tirez proche léglise dudit Rance. Laquelle pierre est fort recherchée de toutes part et par spéciale de la ville de Bruxelles et Anvers d'où icelle passe plus outre tant pour le roy du Dannemark que autres princes et seigneurs voisins [sic.]* ».

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'extraction est en plein essor à Rance. Le marbre est exporté à Anvers et à Versailles, mais aussi vers d'autres pays européens. L'industrie monumentale se développe, favorisant l'épanouissement de l'art marbrier.



Mais la Révolution française annonce une période trouble, privant les marbriers français d'une grande partie de leur clientèle : le clergé et la noblesse. La France opte pour le protectionnisme, en réaction contre les fastes de la royauté, obligeant nos artisans à chercher de nouveaux pays d'exportation, comme l'Angleterre et l'Allemagne.

Le XIX^e siècle sera plus bénéfique à l'industrie française, qui amorce un nouveau départ avec le développement de l'industrie pendulière et bimmelotière. Cette période prospère se prolonge jusqu'à la crise économique des années 1930, qui aura évidemment une incidence négative sur l'industrie marbrière.



De plus, la mode change, une modification se fait ressentir dès la fin de la seconde Guerre mondiale. La préférence va dorénavant aux marbres clairs. Or, la Belgique n'en extrait pas. La crise s'installe, les ateliers ferment les uns après les autres. Un seul subsistera : l'atelier Andruétan.

Le musée du Marbre :

A. Géologie et paléontologie

Le marbre répond à plusieurs définitions. Selon celle de l'artisan, plusieurs types de roches sont utilisables en tant que « marbre », essentiellement les roches magmatiques, sédimentaires et métamorphiques.

Les premiers marbres belges se sont constitués il y a environ 360 millions d'années, en raison de conditions favorables. C'est en effet à cette époque que la faune et la flore, essentiellement marines, se sont développées de manière intense.

Les marbres rouges belges proviennent de récifs d'origine corallienne en forme de dôme appelés « biohermes ». Quatre récifs de ce type ont été exploités à Rance. L'un d'entre eux, la Carrière à Roc, a fourni du marbre pour la décoration du Château de Versailles.

La paléontologie est la science relative aux animaux et végétaux dont on ne connaît que les vestiges fossiles. Le marbre de Rance est riche de ces traces du passé.

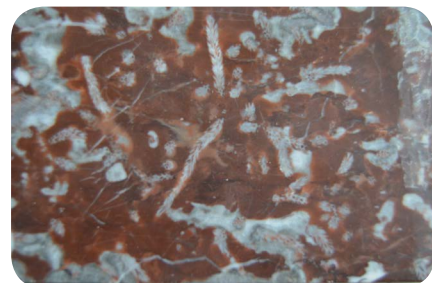
Un fossile est un témoin de la vie d'époques très lointaines. Seules les parties les plus dures des plantes et des animaux primitifs ont été conservées. Les conditions de fossilisation sont extrêmement exigeantes, ce qui explique qu'après des millions d'années, on ne trouve que très peu de traces pouvant

témoigner du passé. Cependant, celles qui parviennent jusqu'à nous se présentent sous forme de restes, d'empreintes ou de moulages laissés dans la pierre. Le fossile, qui est donc un indicateur de vie, est de ce fait très utile pour les géologues et les paléontologues qui pourront ainsi retracer l'évolution de la vie et l'histoire de la terre.

La salle de géologie et de paléontologie présente aux visiteurs l'origine, la formation et la composition des différentes roches, ainsi que les fossiles qu'ils contiennent.



Gris Sainte-Anne



*Marbre de Rance
«Griotte» avec fossiles*



Coraux

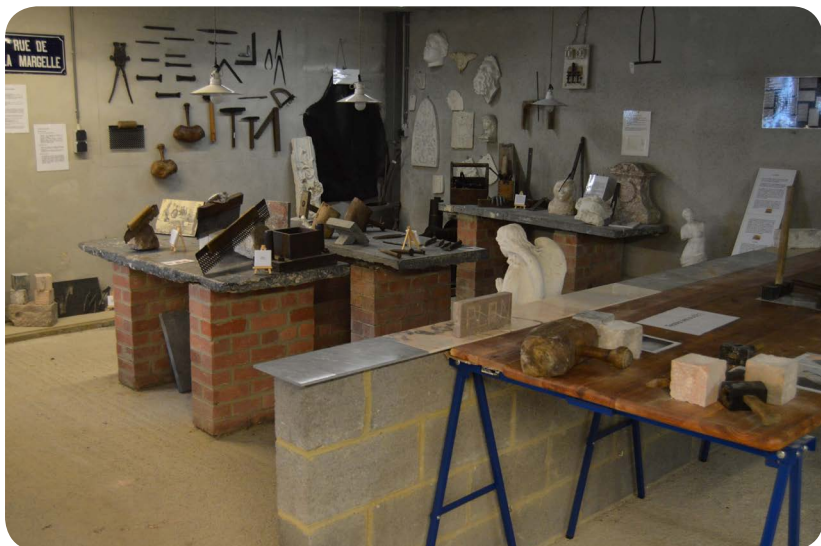
B. Les carrières, le chantier marbrier, l'atelier

Cette salle présente les diverses méthodes d'extraction. La plus connue d'entre-elles est l'extraction au fil hélicoïdal. Il s'agit d'un câble sans fin constitué de trois brins d'acier tordus en hélice. Ce fil, lors de sa mise en marche, entraîne dans ses spires un mélange d'eau et de sable, appelé « service », qui use progressivement la roche. Très lente, cette méthode est remplacée par celle du câble diamanté, plus performante.



C'est dans cette section que les visiteurs peuvent découvrir l'imposante armure à scier de dix-huit tonnes. Tout d'abord actionnées par l'énergie hydraulique, elles furent ensuite associées à des machines à vapeur, puis à des moteurs électriques. Elles servaient à scier des blocs de marbre en tranches.

Une fois le marbre extrait, il faut le débiter, le tailler, le façonner, le polir... Les différentes phases du travail sont expliquées, et peuvent être testés !



C. Exposition de réalisations marbrières

Dans cette section du musée, il est possible d'admirer une magnifique cheminée de style Rococo en marbre Rouge de Rance, datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle a été réalisée à la demande de Charles de Lorraine pour sa sœur, Anne-Charlotte, abbesse au Chapitre de Sainte-Waudru à Mons.

Le visiteur découvre le triple aspect de l'activité marbrière, à savoir l'industrie monumentale, l'industrie pendulière et l'industrie bimbélotière.

Plusieurs vitrines reflètent ces différents aspects par la présentation d'objets, véritables œuvres d'art réalisées de main de maître par les marbriers.



D. L'histoire sociale et la marmothèque

L'espace dédié à l'histoire sociale présente des documents liés à l'histoire des hommes et des femmes qui ont façonné notre patrimoine. Il évoque les conditions de travail difficiles de la classe ouvrière, les relations entre les patrons et les ouvriers, les premières caisses de mutuelle, les premiers syndicats... Cette thématique fait la part belle à l'histoire locale, en mettant en avant les différents ateliers marbriers qui furent créés à Rance, notamment ceux de Valentin Chardon et de Jules Rolez (la fameuse « S.A. Jules Rolez limited », alimentée par des capitaux anglais), et en exposant des documents ayant appartenu aux travailleurs du marbre, comme des carnets d'ouvriers par exemple. Ces entreprises occupaient en effet une grande partie de la population rançoise et de la région.

Il convient de préciser que les ouvriers du marbre étaient relativement privilégiés par rapport à d'autres catégories, comme les mineurs, les verriers ou les métallurgistes. En effet, le travail du marbre était moins dangereux et moins malsain. En ce qui concerne la durée du travail et les salaires, les ouvriers-marbriers étaient logés à la même enseigne que l'ensemble de la classe ouvrière. Si les relations avec les patrons étaient cordiales, cela n'empêcha pas des conflits d'intérêts de se développer, notamment au début du XX^e siècle. La grève la plus célèbre, déclenchée en 1907 et qui dura trois mois, est restée dans les mémoires sous le nom de « grève du pétrole » : elle fut déclenchée à la suite du refus des patrons de payer le pétrole dont les ouvriers avaient besoin pour alimenter la

lampe qui servait à éclairer leur établi.

Dans cette salle se trouve également la « marmothèque », qui rassemble près de 500 échantillons de marbres en provenance des différents continents. Un planisphère situe géographiquement les plus grands centres d'exploitation de marbres, pierres et granites. C'est l'une des plus riches collections de référence du pays. Elle permet une vision globale des nuances de couleurs disponibles par pays et illustre la riche palette des marbres.



Financement :

Nous sommes reconnus par la Fédération Wallonie- Bruxelles comme musée de catégorie C, de par cette reconnaissance nous sommes subsidiés à concurrence de 45.000€ par an depuis 2019.

Les autres sources de financements sont des subsides accordés grâce à des projets ponctuels sur des thématiques spécifiques. Ils varient donc d'année en année.

Nous enrichissons nos collections grâce à de nombreux dons et même si une politique d'acquisition est mise en place, le manque de fonds propres ne nous permet pas d'acquérir des objets de valeurs (sculptures, machines d'archéologie industrielle,...)

Le musée a toujours besoin de coups de main :

- Sponsoriser une exposition temporaire
- Nous aider dans l'achat de mobilier pour améliorer la scénographie
- Financer la restauration d'objets
- Nous offrir une page publicitaire dans une revue, un journal
- Nous inviter à partager un stand lors d'une manifestation...

Vous avez un peu de temps libre, vous souhaitez vous investir quelques heures dans une démarche culturelle, nous pouvons vous proposer de nous aider dans différents domaines liés à notre structure, rejoignez le groupe de l'amicale muséale.

Nous soutenons :

LE CONCEPT

L'appellation « Pierre locale », un outil de promotion proposé par l'ASBL « Pierres et Marbres de Wallonie » !

1. LE CONCEPT

L'appellation apparaît sous la forme d'un « logo ». Il est un moyen d'identification des produits issus de l'industrie extractive wallonne. Il donne une information complémentaire à l'utilisateur pour l'aider dans ses choix de produits. Cette information porte sur trois éléments :

1. le lieu de production et de transformation : la Wallonie ;
2. le producteur / transformateur : wallon ;
3. la nature du produit : une pierre naturelle issue d'un gisement wallon, au terme d'une filière représentant un circuit particulièrement court.

2. LES OBJECTIFS

- Informer l'utilisateur sur la provenance des produits qu'il achète.
- Identifier clairement les produits wallons.
- Créer une image de référence wallonne dans l'esprit de l'utilisateur.
- Promouvoir le savoir-faire des producteurs et des artisans wallons.

3. LES LIMITES

L'appellation ne se substitue pas aux - ni ne garantit la validité des - autres informations présentes sur le produit (par exemple, une étiquette conforme aux obligations de marquage européennes). Cette responsabilité incombe à celui qui a apposé cette information. Il en est de même pour le respect des obligations réglementaires diverses (administratives, environnementales, sociales, etc.). Leur respect incombe au producteur / transformateur du produit et leur contrôle aux autorités compétentes dans lesdites matières.



PIERRE LOCALE

UNE IDENTIFICATION POUR L'UTILISATEUR

Pour identifier les produits de type pierres ornementales, issus de l'industrie extractive wallonne, il existera désormais une appellation « Pierre locale », concrétisée par un logo. Ce logo est un nouvel outil de promotion des produits issus de l'industrie extractive wallonne, qui permettra aux utilisateurs de les identifier clairement et rapidement dans la gamme des matériaux pierreux de construction commercialisés. Il garantit l'origine wallonne du produit auquel il est associé. Le logo « Pierre locale » vise à assurer une visibilité maximale des produits pierreux wallons et à leur donner une image de référence unique, afin que leur utilisation devienne un réflexe dans le chef de tous les maîtres d'ouvrages, tant publics que privés.



WWW.PIERRELOCALE.BE

Une initiative de



PIERRES & MARBRES WALLONIE



soutenu par le Ministre wallon de l'Environnement Wallonie

LES OBJECTIFS DE L'APPELLATION

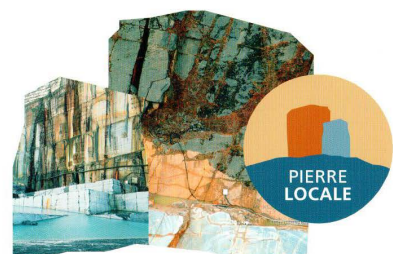
« Pierre locale »

- Créer une **image de référence** dans l'esprit de l'utilisateur. Un logo associé ? C'est wallon ! Un visuel clair, facile à identifier, sans équivoque ;
- Valoriser le **savoir-faire** ancestral et contemporain des producteurs et artisans wallons, et susciter de nouvelles vocations ;
- **Différencier** les produits wallons ;
- **Inform**er clairement les utilisateurs sur l'**origine** des produits qu'ils achètent, afin de les orienter correctement dans leurs choix d'achats ;
- Assurer une **visibilité** maximale des produits wallons dans toutes les filières de distribution.

L'association « Pierres et Marbres de Wallonie » mènera la campagne de promotion « Pierre locale » auprès des citoyens mais également auprès du monde de l'industrie extractive.

L'association invite tous les producteurs et transformateurs wallons, de toutes les filières de production, à apposer gratuitement le logo « Pierre locale » sur tous leurs produits, destinés à toutes les applications possibles. Un critère primordial doit être respecté : l'origine wallonne du produit, issu d'un gisement exploité sur le territoire de la Wallonie et transformé en Belgique.

Les producteurs et transformateurs wallons qui s'associent à la campagne « Pierre locale » bénéficieront de nombreux avantages, en récoltant les retombées de cette campagne de promotion. Ils recevront gratuitement divers supports de communication, tels que pastilles autocollantes, affiches promotionnelles, brochures et publications. Les coordonnées complètes de tous les détenteurs de ce logo seront dûment référencées sur le site internet de la campagne www.pierresetmarbres.be !



Partenariat :

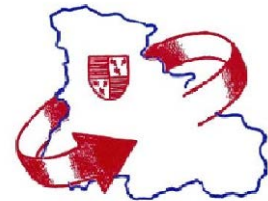
Nous collaborons avec d'autres musées du marbre en France.



*Bagnères - de - Bigorre
(Hautes-Pyrénées)*



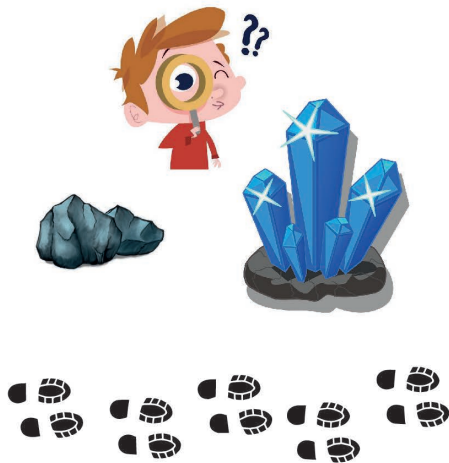
*Caunes-Minervois
(Aude)*



Nous participons aussi à différents projets européens : Extra Expo (De la pierre au chef-d'oeuvre), Objectif Blue Stone, GAL, Prométhéa, Relais Culture Europe, projets solidaires...

Je découvre les roches et les minéraux

Sur Terre, les roches se modifient sans cesse. Elles subissent des évolutions constantes. Le cycle des roches est un processus continu. Les minéraux sont des substances qui se forment naturellement. De nombreux minéraux sont très utiles à l'homme et sont extraits à grande échelle. À quoi peuvent-ils bien servir ? Venez découvrir le monde merveilleux des roches et des minéraux. Une approche ludique et plusieurs expériences sont proposées pour découvrir ce monde fascinant en s'amusant.



Raconte-moi le musée

Le musée est un lieu de rencontre et de découverte. Plusieurs parcours sont proposés : visite «classique» du musée ; visite du musée et de l'église de Rance ; visite du musée et découverte des anciennes marbreries locales (petit parcours dans le village) ; visite du musée et test d'habileté à la taille de la pierre bleue et au polissage ou encore le parcours énigmatique à la recherche d'indices dans le musée (sans guide accompagnateur) ...



Marble painting ball

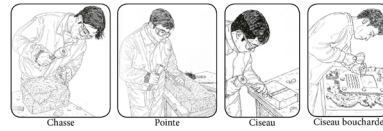


Peinture en faux-marbre, qu'est-ce que c'est ??

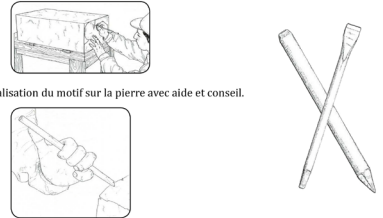


Sensibilisation à la taille de la pierre

Découverte des outils et du matériel
Après avoir découvert le marbre (pierre), les différents outils et le vocabulaire de la taille de pierre, découverte de l'utilisation des outils en commençant par une présentation de ceux-ci, ensuite démonstration de leur utilisation.



Choix d'un motif à réaliser en pierre (marbre).
Croquis préliminaire : soit à l'aide d'un gabarit (patron) ou à main levée sur la pierre.



Réalisation du motif sur la pierre avec aide et conseil.



Explorateur

Dans le village, promenade à la découverte du passé marbrier.
Visite de carrières. Parcours dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, visite de plusieurs anciens sites d'exploitation. Carrières et biodiversité (approche).
Quel avenir pour ces sites abandonnés ?



Chasse au trésor

Des énigmes, de l'observation et du bon sens. Suivez les indications, trouvez les mots cachés et la phrase formée vous indiquera où le trésor est caché.

Bonne chance !

